



**40^e PALÉO
FESTIVAL
NYON** 20 AU 26
JUILLET 2015

Communiqué de presse

Pour diffusion immédiate

Nyon, le 24 mars 2015

Rachmaninov et Prokofiev sur la Grande Scène

Le dimanche 26 juillet 2015, l'Orchestre des Continents et le jeune pianiste soliste prodige Louis Schwizgebel-Wang se produiront sur la Grande Scène du Paléo Festival Nyon pour un concert d'exception sous la direction du chef d'orchestre Thierry Fischer.

En 2015, à l'occasion de sa 40^e édition, le Paléo Festival Nyon s'enrichit de projets spécialement conçus pour l'occasion et se réjouit de dévoiler le concert classique. Une tradition désormais bien implantée, avec un programme d'exception taillé sur mesure : le *Concerto pour piano et orchestre n° 2 en ut mineur op. 18* de Serge Rachmaninov et des extraits de *Roméo et Juliette, musique de ballet op. 64* de Serge Prokofiev, interprétés par l'Orchestre des Continents. Cet ensemble de plus de 90 musiciens, mené par le chef d'orchestre Thierry Fischer, retrouvera la Grande Scène le temps d'un concert qui promet de rester dans les mémoires.

Trois écoles de renom pour un projet de collaboration inédit

Une collaboration ambitieuse ressuscitée en vue de cette année jubilaire : l'Orchestre des Continents, initié lors des Summer Universities en 2011, est composé de musiciens de la Haute Ecole de Musique de Lausanne (HEMU), de la Haute Ecole de Musique de Genève (HEM - Genève) et du Yong Siew Toh Conservatory of Music de la National University of Singapore. L'Orchestre accompagnera le jeune pianiste soliste prodige sino-suisse Louis Schwizgebel-Wang, disciple de Brigitte Meyer puis de Pascal Devoyon à Berlin et d'Emanuel Ax à New York. Le concert sera dirigé par l'une des meilleures baguettes suisses, Thierry Fischer, grand ami du Festival, qui avait par ailleurs déjà relevé avec succès un défi de taille : l'une des toutes premières expériences de concert classique sur les terrains de l'Asse au Festival en 1991. Le Festival se réjouit de se projeter dans un avenir aux couleurs novatrices, d'élargir ses horizons artistiques et de proposer au public une semaine complète placée sous le signe de la découverte.

A noter:

Pour sa quarantième édition, le Paléo Festival Nyon s'offre un septième jour et aura lieu du **20 au 26 juillet 2015**. La programmation complète du Festival sera annoncée le **14 avril 2015** dès 10h en streaming sur paleo.ch.





**40^e PALÉO
FESTIVAL
NYON** 20 AU 26
JUILLET 2015

Un concert classique à Paléo?

Depuis 1976, date de sa première édition qui, sous l'appellation "First Folk Festival", réunissait 1800 personnes dans la salle communale de Nyon, le Paléo Festival est aujourd'hui un événement culturel européen incontournable. Chaque année, plus de 250 concerts et spectacles sont offerts aux quelque 230'000 spectateurs qui arpentent les 84 hectares du terrain de l'Asse. A ce jour, près de 6 millions de personnes ont contribué à ce succès populaire qui ne faiblit pas.

Le Paléo Festival Nyon se veut un trait d'union entre fête et concerts, un événement éclectique favorisant la curiosité du public et la découverte. A la fois tremplin pour jeunes talents ou plateau de consécration pour des artistes d'envergure internationale, le Festival a la volonté d'accueillir et de présenter diverses formes d'art et de culture. Chaque année, l'organisation se donne en effet pour mission de se réinventer, innover et étonner le spectateur.

C'est à ce titre que le Festival s'est également progressivement ouvert à tous les styles de musiques. En 1990, sous l'impulsion de Daniel Rossellat, a lieu le premier concert classique du Festival. Il s'agissait alors d'un challenge de taille en termes de production, mais également un défi auprès des spectateurs. Le souhait d'une expérience musicale sortant des sentiers battus et l'envie de susciter la découverte d'œuvres classiques étaient certes un pari risqué pour le Festival. Mais le concert a définitivement tenu toutes ses promesses, rencontrant un succès triomphal auprès du public. Il était désormais évident que l'expérience serait reconduite lors de chaque édition.

Depuis lors, le concert classique fait chaque année partie des événements attendus du Festival. Les spectateurs se pressent désormais bien à l'avance devant la scène. Un silence s'installe, ouvrant une parenthèse presque magique au sein du Festival le temps d'un concert. Au fil du temps, le public a par ailleurs pris l'habitude de s'asseoir en cette occasion et malheur à celui qui ne respecterait pas cette tradition. L'écoute en silence est particulièrement saisissante dans un cadre tel que Paléo. Quant aux artistes, ils repartent du Festival les yeux dans les étoiles, à la fois surpris et heureux de cette expérience singulière.

En 2015, Le Paléo Festival Nyon fête sa 40ème édition avec un jour supplémentaire et s'enrichit de projets spécialement conçus pour cette occasion. Le Festival se réjouit d'accueillir sur la Grande Scène la collaboration inédite avec la Haute Ecole de Musique de Lausanne (HEMU), la Haute Ecole de Musique de Genève (HEM - Genève) et le Yong Siew Toh Conservatory of Music de la National University of Singapour, accompagnés du soliste Louis Schwizgebel et sous la direction de Thierry Fischer, ami de longue date du Festival.

Le Paléo Festival Nyon se réjouit de se projeter dans un avenir aux couleurs novatrices et inédites et d'élargir ses horizons artistiques, afin de proposer au public une offre culturelle placée sous le signe de la découverte.





**40^e PALÉO
FESTIVAL
NYON** 20 AU 26
JUILLET 2015

Les Hautes Ecoles

La Haute Ecole de Musique de Lausanne (HEMU) et la Haute Ecole de Musique de Genève (HEM - Genève), partenaires au sein du Domaine musique et arts de la scène de la HES-SO sont heureuses et fières d'être invitées par Paléo Festival à l'occasion de sa 40^e édition.

Si la HES-SO collabore depuis une dizaine d'années avec le Paléo Festival Nyon, c'est la première fois que ses hautes écoles de musique sont sollicitées pour animer la traditionnelle soirée symphonique permettant au public du Festival de s'immerger dans le grand répertoire orchestral.

La Haute Ecole de Musique de Lausanne et la Haute Ecole de Musique de Genève, associées au Yong Siew Toh Conservatory de Singapour dans le cadre d'un partenariat privilégié, font relever à leurs étudiants et à leurs étudiantes un défi ambitieux à Nyon et à Singapour, où le même concert sera donné en marge des célébrations du 50^e anniversaire du pays. Elles leur permettent ainsi d'entrer de plein pied dans le monde des concertistes professionnels sur des scènes extraordinairement stimulantes.

Le concert sera dirigé par le chef Thierry Fischer, ancien étudiant de Genève et grand ami de Paléo, et son soliste sera le jeune pianiste sino-suisse Louis Schwizgebel-Wang, double diplômé de l'HEMU et de la HEM-Genève: belle manière de souligner l'excellence de nos alumni.

Les hautes écoles de musique adressent leur gratitude à Paléo pour son invitation, ainsi qu'au Canton de Vaud et la HES-SO pour leur précieux soutien.

Philippe Dinkel

Responsable du domaine musique et arts de la scène de la HES-SO

Directeur de la Haute Ecole de Musique de Genève





**40^e PALÉO
FESTIVAL
NYON** 20 AU 26
JUILLET 2015

Les œuvres

Serge Prokofiev (1891-1953)

Roméo et Juliette, musique de ballet op. 64 (extraits)

Prokofiev occupe une place particulière dans l'évolution musicale du 20^e siècle. Son émigration en 1918 pour les Etats-Unis, puis son retour en URSS dans les années 1930, placent son œuvre dans un contexte plus politique que musical. Son destin diffère ainsi de celui de son «rival», Igor Stravinski, dont l'exil définitif traduit un choix clair pour l'Occident. Cette décision surprend les commentateurs de l'Ouest. Mais le musicien est accueilli en héros en Union soviétique. Revers de la médaille: il doit s'expliquer sur ses convictions de compositeur. Ce qu'il fait en ces termes en 1934: «Tout d'abord, la musique doit être mélodieuse, la mélodie doit être simple et compréhensible sans répétition et banalité... Nous devons chercher une nouvelle simplicité.»

Les œuvres qui naissent sous sa plume durant ces années de «transition» reflètent clairement cet état d'esprit, matérialisé par un retour à la tonalité et à l'emploi de structures formelles traditionnelles. Ce sont entre autres *Pierre et le Loup*, le ballet *Roméo et Juliette* et le 2^e Concerto pour violon: trois succès immenses, en URSS comme dans le reste du monde. *Roméo et Juliette* voit le jour en 1935. Basé sur la pièce éponyme de William Shakespeare, son éclosion se passe plutôt mal. La commande émane du Kirov de Leningrad, qui refuse la partition sous prétexte que le thème de *Roméo et Juliette* ne lui convient pas. Prokofiev passe alors un contrat avec le Bolchoï, mais lorsqu'il présente la musique aux danseurs, ceux-ci la déclarent indansable, en raison notamment de la complexité rythmique. C'est à la suite de ce deuxième refus que le musicien décide en 1936 de retravailler l'œuvre pour en tirer deux suites symphoniques. Suivront une version pour piano et une troisième suite pour orchestre en 1946. Le ballet sera finalement créé à Brno en 1938 et présenté pour la première fois en URSS en 1940 seulement, à l'endroit où il aurait dû initialement voir le jour: au Kirov.

Serge Rachmaninov (1873-1943)

Concerto pour piano et orchestre n° 2 en ut mineur op. 18 (1900-1901)

15 mars 1897. Un jour noir dans la vie de Serge Rachmaninov. Cinq ans après la création de son *1^{er} Concerto pour piano*, il pense être prêt: prêt à entrer dans la cour des grands en présentant au public sa *1^{re} Symphonie*. C'est un échec cuisant. Sergueï Vassilievitch n'oubliera jamais ce jour: ces cris d'indignation du public et cette nuit passée à errer dans les rues étrangères de la cité de Pierre le Grand. De retour chez lui, il enferme le manuscrit dans son bureau et sombre dans une profonde dépression: dur de vivre pareil échec quand on a toujours été considéré comme un enfant prodige! «Quelque chose s'était brisé en moi, se souviendra-t-il plus tard. Après des heures d'interrogation et de doute, j'en étais arrivé à la conclusion que je devais abandonner la composition. Une profonde apathie s'empara de moi. Je passais la moitié de mes journées étendu sur mon lit, à soupirer sur ma vie ruinée.» La dépression va durer plus d'une année, suivie d'une longue remontée de la pente, marquée par deux rencontres marquantes: celle du dramaturge Anton Tchekov (1860-1904) – qui aura cette phrase prémonitoire: «Vous serez un grand homme!» – et surtout du chanteur Fédor Chaliapine (1873-1938), qui deviendra l'un de ses plus fidèles amis et partenaire à la scène. Cette traversée du désert – qui aurait pu s'avérer fatale – s'achève grâce à une nouvelle rencontre suscitée par ses «anges gardiens» de la famille Satine: celle du neurologue Nicolas Dahl, adepte – comme un certain Sigmund Freud non loin de là – de l'hypnose. De janvier à avril 1900, Rachmaninov s'étend presque quotidiennement sur son fauteuil, bercé par les murmures rassurants du médecin: «Vous commencerez à écrire votre concerto... Vous composerez avec la plus grande aisance... Le concerto sera d'excellente qualité...» Miracle! Le jeune homme est guéri, avec une rapidité surprenante. Moyennant quelques semaines de convalescence, entre Yalta (avec Chaliapine) et l'Italie, il se remet à table dès l'été, l'esprit débordant de musiques nouvelles. Il entame alors la plus riche période créative de son existence, qui ne s'arrêtera qu'avec les canons rouges de la Révolution d'Octobre.

Le *2^e Concerto pour piano* coule sous sa plume tel un torrent: un jaillissement fabuleux de thèmes qui s'entrecroisent, une énergie de tous les instants, un éventail exacerbé des émotions les plus diverses... À l'instar de celles du public qui applaudira en grande majorité, sans pouvoir empêcher les cris d'un certain nombre de censeurs noyés par tant de générosité! L'œuvre est dédiée au «sauveur» Nicolas Dahl et créée en deux temps: le 2 décembre 1900 pour les deuxième et troisième mouvements et le 27 octobre 1901 dans son entier, sous la direction du fidèle Alexandre Siloti. Dans l'intervalle, Rachmaninov – loin d'être rassasié – aura achevé sa *Suite n° 2 pour deux pianos* et sa magnifique *Sonate pour violoncelle*. À l'instar de Jacques-Emmanuel Fousnaquer, plusieurs commentateurs voient dans le *2^e Concerto* «une sorte de tableau musical des différentes étapes qui ont mené à sa composition».

Antonin Scherrer

Louis Schwizgebel – Pianiste soliste



Fils du renommé cinéaste d'animation suisse Georges Schwizgebel et d'une mère d'origine chinoise, **Louis Schwizgebel-Wang** naît le 19 novembre 1987 à Genève et commence à l'âge de six ans l'étude du piano avec Franz Josefovski. A peine trois ans plus tard, le jeune prodige accède au niveau supérieur du Conservatoire de Lausanne et obtient le diplôme de soliste avec les félicitations du jury à quinze ans. Ancien étudiant de la Haute école de Musique de Lausanne et de la Haute Ecole de Musique de Genève, Louis Schwizgebel-Wang, disciple de Brigitte Meyer puis de Pascal Devoyon à Berlin et d'Emanuel Ax à New York, remporte trois prix au célèbre Concours international de Genève en 2005. Dans la foulée, il empoche notamment le premier prix aux auditions internationales des *Young Concert Artists* à New York, confirmant ainsi définitivement sa carrière de pianiste et de soliste.

Dès lors, Louis Schwizgebel se produit sur quelques-unes des plus grandes et prestigieuses scènes du monde, telles que le Carnegie Hall de New York, le Wigmore Hall de Londres, le Musikverein de Vienne ou encore le KKL de Lucerne. Il joue également régulièrement en Suisse aussi bien en récital qu'avec des orchestres de chambre ou symphoniques. Son année 2014 est marquée par l'immense succès de son concerto avec Edward Gardner et le National Youth Orchestra of GB, notamment diffusé sur la chaîne de télévision BBC. Parmi de nombreux projets, sa saison 2015 sera des plus passionnantes, notamment grâce à son tour d'Europe avec Thierry Fischer.

(credit Marco Borrgreve)